



Parc national
du Mercantour



Gripeto raconte...



Ça grouille, ça fourmille...
C'est la biodiversité !

La biodiversité

Biodiversité, ce mot englobe l'ensemble de la diversité du vivant qui s'est épanouie sur notre planète : les animaux, les plantes, les champignons, mais aussi toutes sortes d'organismes microscopiques que l'on ne peut voir qu'à l'aide d'une loupe (bactéries, virus...).

Toutes ces espèces vivent en tissant de nombreuses relations entre elles et avec leurs milieux de vie.

Sur le territoire du Parc national, on a pu identifier environ 13 000 espèces différentes. Les insectes représentent une grande part de cette richesse avec plusieurs milliers d'espèces, tandis que les mammifères ne sont que 70.

Il existe plus de 2 000 espèces de plantes (42 % de la flore de France). Il reste encore probablement beaucoup d'espèces à découvrir dans le Mercantour parmi les plus petites et les plus discrètes.

Certaines espèces sont très communes, comme le rouge-queue noir, et sont présentes dans de vastes régions du monde. D'autres sont plus rares et ne se rencontrent que dans le Mercantour, on dit qu'elles sont endémiques : c'est le cas de la saxifrage à fleurs nombreuses par exemple.



Rouge-queue noir
(*Phoenicurus ochruros*)

© JBlanc

Directeur de la publication : Christophe Viret - **Coordination :** Marion Bensa - **Comité de rédaction :** Marion Bensa, François Breton, Grégory Guillen, Benoit Labigand, Elena Maselli - **Illustrations de la mascotte :** Bernard Nicolas - **Maquette :** Mathieu Ancely - **Photo de couverture :** Erèse coccinelle - J.-M. Cevasco/PNM - **Imprimerie :** Nis Photoffset - **Tirage :** 4500 exemplaires imprimés avec des encres à base végétale et sur du papier PEFC. - **Dépôt légal :** Mars 2019 - **ISSN 2551-511X** - **Pour nous écrire :** www.mercantour-parcnational.fr - gipeto.raconte@mercantour-parcnational.fr



2



Un écosystème

Les êtres vivants qui ont les mêmes besoins pour vivre (eau, soleil, température, sol...) se retrouvent dans un même milieu, comme une forêt, une pelouse alpine, une rivière... Cet ensemble est alors appelé un écosystème. Pour que ce système fonctionne bien, chacun a sa place et son rôle à jouer et chacun dépend des autres.

Saxifrage à fleurs nombreuses
(*Saxifraga florulenta*)



La biodiversité d'une forêt se trouve à tous les étages !



Le geai des chênes, le jardinier naturel

Ce bel oiseau transporte et cache beaucoup de glands dans le sol de la forêt, afin de pouvoir les manger quand le froid sera arrivé. Or, le geai oublie parfois ses nombreuses cachettes ! Les glands délaissés en profitent pour germer au printemps suivant et donner de nouveaux chênes !



Les lichens résistent à tout...

Les lichens peuvent pousser sur des rochers ou sur le tronc des arbres, rester vivants malgré des températures glaciales et la sécheresse... Tout cela parfois sans un gramme de terre ! Pourquoi ? Parce que chaque lichen est une association très efficace entre une algue et un champignon. Le champignon protège l'algue du dessèchement grâce à sa couche de filaments et lui apporte de l'eau et des minéraux. De son côté, l'algue fabrique, par photosynthèse, des sucres et d'autres produits qu'elle partage avec le champignon. Cette association est appelée une symbiose. Ensemble, ils sont plus forts !

Les recycleurs : rien ne se perd, tout se transforme !

Dans la forêt, les arbres perdent leurs feuilles, des animaux font des crottes, certains meurent. Heureusement, tous ces « déchets » ne s'accumulent pas, grâce au travail des décomposeurs qui s'activent dans le sol. Champignons, bactéries, vers de terre, insectes et cloportes mangent cette matière organique et la décomposent. Une partie est transformée en minéraux, que les arbres et les plantes situés aux alentours vont pouvoir absorber.



Manger ou être mangé ?

Abrité sous la racine d'un grand pin, un mulot a un petit creux. Il sort de sa cachette et se met immédiatement à table en attaquant à pleines dents des graines tombées au sol. Soudain, une couleuvre qui dormait sous les feuilles lui saute dessus, le mord et l'avale la tête la première. Ayant bien mangé, la couleuvre repart tranquillement, trop doucement sans doute... Un renard qui passait par là l'aperçoit. Il s'approche le plus silencieusement possible, bondit sur sa proie en la mordant à la tête, puis l'avale avec appétit !



Chaque individu est unique

Au sein d'une même espèce, il existe de multiples variations, comme la couleur de la peau, des yeux ou des cheveux pour l'Homme. Ces variations constituent le patrimoine génétique d'une espèce, une richesse qui permet de s'adapter aux changements de l'environnement.

Le bouquetin avait disparu des Alpes du sud et il a été réintroduit côté italien à partir de quelques individus provenant du Parc du Grand Paradis dès les années 1920. Afin d'apporter plus de diversité, des femelles de la Vanoise ont encore été relâchées en 2005-2006 dans le Mercantour. Pour mieux connaître l'histoire du bouquetin, regarde cette vidéo : <http://bit.ly/video-ibex-in-the-mountain>.

Avec plus de diversité, la vie est plus solide !



Pourquoi la biodiversité est-elle si importante ?

La vie existe sur Terre car les plantes produisent de la matière organique et de l'oxygène qui servent ensuite aux animaux. Toutes les espèces dépendent les unes des autres. Chacune a son rôle. Les insectes, eux, sont très importants pour polliniser les plantes. D'autres animaux vont plutôt transporter les graines ou recycler les feuilles mortes.

Plus la biodiversité est importante, plus la nature peut résister aux agressions comme le changement climatique. Par exemple, si les abeilles devenaient trop peu nombreuses jusqu'à disparaître, le pollen ne serait plus transporté, les plantes ne produiraient plus de graines et risqueraient ainsi de disparaître à leur tour. Pour les hommes, la biodiversité est indispensable pour se nourrir, se soigner, se chauffer et fabriquer des objets.

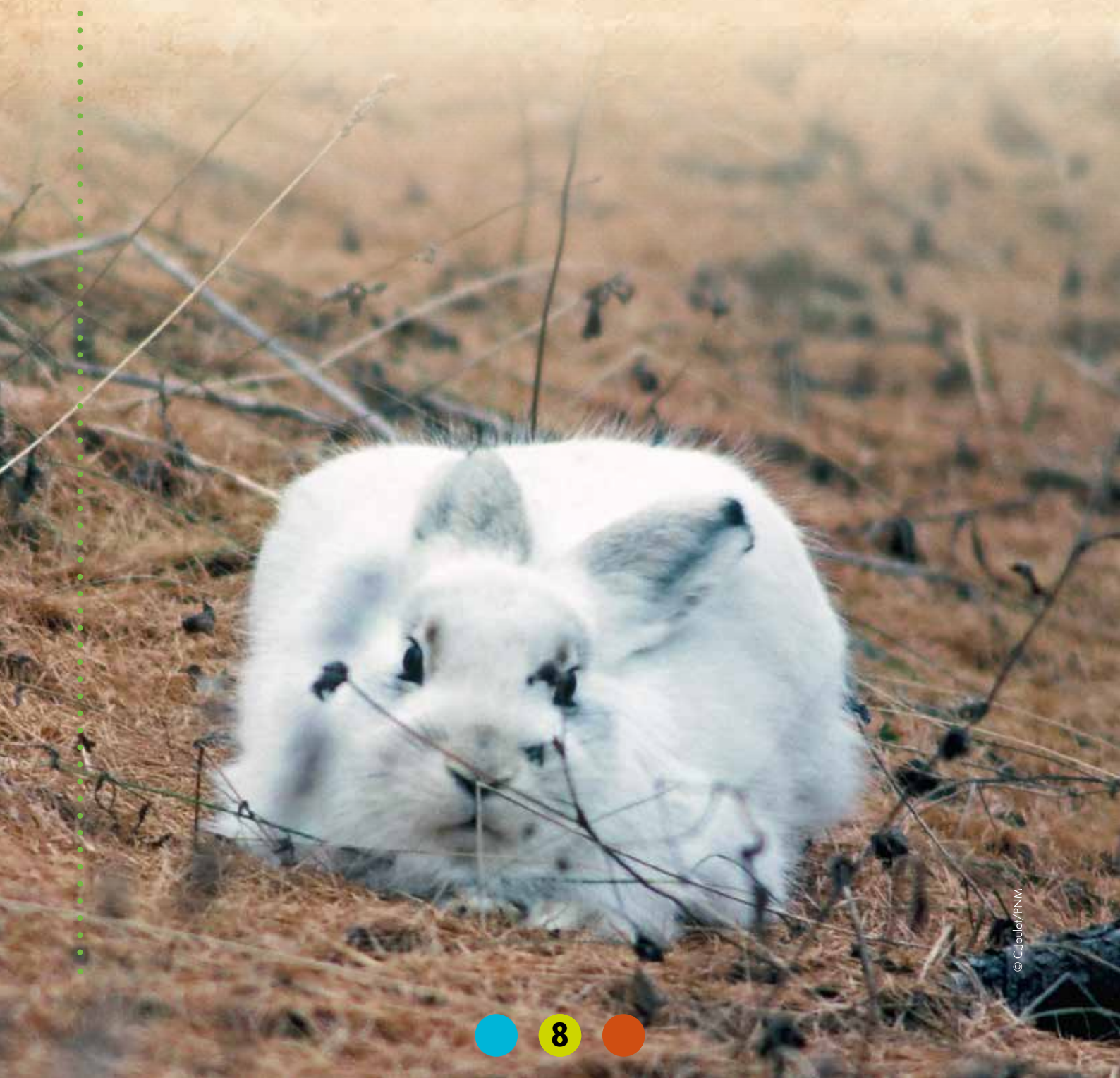
La biodiversité en péril

Les hommes sont de plus en plus nombreux sur la Terre et pas suffisamment soigneux pour la préserver : trop de zones naturelles sont détruites pour l'industrie ou les constructions ; trop de produits toxiques sont utilisés.

Lorsqu'une espèce disparaît à cause des actions de l'Homme, celles qui sont en relation avec elle sont aussi touchées.

Le lièvre variable vit très haut en montagne et change de couleur en hiver pour se cacher dans la neige. Avec le réchauffement climatique provoqué par les usines, les voitures ou les chauffages, les hivers sont moins froids et il n'y a plus toujours assez de neige pour que le lièvre puisse se camoufler.

Si le climat continue à se réchauffer, son habitat va disparaître et lui aussi !



Un coup de pouce à la nature

Voici quelques actions que tu peux réaliser avec l'aide de tes parents pour aider la nature :



Autour de ta maison, sème un mélange de fleurs sauvages et locales et laisse pousser les herbes. Elles accueilleront des petites bêtes qui vont pouvoir polliniser les arbres fruitiers et manger les insectes qui s'attaquent aux légumes du jardin.



Ne mets pas de produits chimiques qui tuent les animaux. Les vers de terre et les fourmis aèrent le sol en creusant leurs galeries, ce qui aide bien le jardinier ! La mésange va se régaler des chenilles, des limaces et des escargots, qui sont très présents dans un jardin non traité. En préservant la nature, tu preserves aussi ta propre santé !



Construis des abris pour les insectes. En installant des pots en terre retournés, des petits fagots de branches ou de tiges creuses et en perçant une bûche de trous de différents diamètres, tu permettras à chaque petite bête de trouver un abri adapté pour se protéger des intempéries ou pondre ses œufs. (cf Gipeto raconte... n°37)



Construis une mangeoire pour les oiseaux. L'hiver est la saison la plus dure pour les animaux. Tu peux aménager une petite plateforme en bois, sur un piquet ou suspendue à un arbre (à l'abri des chats), sur laquelle tu déposeras régulièrement des graines de tournesol durant l'hiver. En l'installant près d'une fenêtre, tu profiteras du bal des oiseaux ! (cf Gipeto raconte... n°29)



Actualités



Gipeto, la vedette !

Une grande attention est portée aux gypaètes barbus des Alpes. De nombreux bénévoles participent au suivi de cette espèce très sensible. Tu peux aider le Parc en l'informant de tes observations ou en participant au comptage annuel qui se déroule en octobre. Tes photos sont aussi très intéressantes pour déterminer l'âge ou même l'individu. Pour en savoir plus, tu peux consulter le site : <http://bit.ly/gypaete>



© F.Breton/PNM

Wanted !

Afin de mieux connaître les habitudes des bouquetins, les gardes en marquent certains avec des boucles colorées et d'autres avec des colliers GPS. Ils en profitent pour s'assurer aussi qu'ils sont en bonne santé.

Pour suivre leurs déplacements, visite le site internet : <http://bit.ly/app-lemed-ibex>. Si tu vois un bouquetin avec des boucles colorées à ses oreilles, fais une photo et donne l'information à une maison du Parc.



© M.Camuf/PNM

Et une... Et deux... Et 100 000 observations !

Les gardes du Parc inventorient les plantes et les animaux en notant leurs observations lors de leurs tournées de terrain. Tu peux découvrir toutes ces informations en consultant l'atlas de la biodiversité du Mercantour sur le site <http://biodiversite.mercantour-parcnational.fr/>. Bientôt tu pourras, toi aussi, rentrer tes données naturalistes dans une application sur internet.



© F.Breton/PNM

Rendez-vous au printemps

© M. Ancely/PNM



Les scientifiques sont toujours en quête de nouvelles espèces pour le Mercantour. Ils prospectent, ils inventorient et ils étudient sa biodiversité. Chaque année, tu peux venir à leur rencontre sur une commune du Parc pour partager une sortie-nature et participer au grand inventaire de la biodiversité lors des Explor'nature du Mercantour. Cette année, ce sera à Guillaumes, après Sospel en 2018 et Barcelonnette en 2017.

Atlas de la Biodiversité Communale (ABC)

Les communes du Parc s'engagent aussi pour leur biodiversité. Uvernet-Fours, Sospel, Saint-Sauveur-sur-Tinée et Guillaumes étudient pendant 3 ans les plantes et les animaux de leur territoire avec l'aide de naturalistes professionnels, des gardes du Parc et des habitants. Participe, toi aussi, en observant la nature près de chez toi et en notant tes observations.



© S. Roux/PNM

Explor'Nature écoles

Si ta classe fait partie du nouveau programme pédagogique, tu auras l'occasion de partir à la découverte de la biodiversité de ta commune au cours de l'année scolaire, accompagné d'un garde-moniteur du Parc. Un bon moyen d'en savoir plus sur les oiseaux, les insectes, les vers de terre ou encore les abeilles du Mercantour.



© F. Chapelut/PNM



Gipeto s'amuse

Les rouge-queues noirs nichent souvent dans les villages. Pour les aider, construis-leur un nichoir et installe-le contre une façade ou sous l'avant-toit, entre 1,5 et 4 mètres de hauteur. Le trou d'envol sera orienté de préférence face au soleil levant.

Accompagné d'un adulte, coupe des planches de 2 cm d'épaisseur suivant les dimensions du schéma. Puis assemble-les en les clouant ou en les visant comme indiqué sur le dessin.

